

Pourquoi croire

la Bible ?

Greg Gilbert



230, rue Lupien
Trois-Rivières (Québec)
G8T 6W4 Canada

Table des matières

1	Ne croyez pas tout ce que vous lisez	9
2	Perdu dans la traduction ?	29
3	Des copies de copies de copies de copies ?	45
4	S'agit-il réellement des livres que vous cherchez ?	67
5	Mais puis-je vous croire ?	91
6	Cela a-t-il donc eu lieu ?	121
7	Croyez sur parole un homme ressuscité	149
	Conclusion	169
	Appendice	171
	Index des sujets	177
	Index des références bibliques	183
	À propos du ministère de 9Marks	185

1

Ne croyez pas tout ce que vous lisez

Personne n'ignore qu'il faut éviter de croire tout ce qu'on lit.

Surtout à l'ère de l'Internet, nous serions très malavisés de prendre tout ce que nous lisons pour argent comptant. Afin d'aborder avec discernement journaux, revues, tabloïdes et actualités en ligne de type pièges à clic, l'une des aptitudes les plus précieuses à acquérir consiste à savoir départager faits et fiction, vérité et fabulation. Nous refusons de nous faire duper, *et pour cause !*

Ma femme et moi, nous nous efforçons donc d'enseigner à nos enfants l'art de lire et d'écouter attentivement en usant d'un esprit critique, afin qu'ils éprouvent la véracité de ce qui leur est rapporté plutôt que d'y donner foi d'emblée. Nous essayons de montrer même à notre fillette de cinq ans à différencier le réel d'une « simple histoire », et elle y est plutôt habile :

- George Washington a été le premier président des États-Unis. « C'est réel, papa. »

- Oncle Matt a obtenu un nouvel emploi et a déménagé dans une autre ville. « C'est réel, ça aussi. »
- Batman a poursuivi le Joker et l'a jeté en prison. « Non, c'est juste une histoire. »
- Elsa a construit un château de glace grâce au pouvoir spécial qu'elle a de créer de la neige et de la glace. « Juste une histoire. »
- Superman volait dans les airs. « Une histoire. »
- Il y a longtemps, dans une galaxie très, très éloignée... « Une histoire ! »

Imaginez maintenant que je lui pose une colle. Il y a environ deux mille ans, un homme du nom de Jésus est né d'une vierge, a déclaré être Dieu, a accompli des miracles comme marcher sur l'eau et ramener des morts à la vie, s'est fait crucifier sur une croix romaine, puis est ressuscité des morts et est monté au ciel, où il règne désormais en tant que Roi de l'univers.

Qu'est-elle censée répondre dans ce cas-ci ? « Heu, c'est réel ? »

Si vous êtes chrétien, je suis certain que vous l'affirmeriez avec certitude, mais soyons honnêtes. La plupart des gens de notre société trouvent très étrange que des personnes leur semblant normales et équilibrées prennent cette histoire au sérieux. Et s'ils en avaient la possibilité, ils vous demanderaient probablement avec un sourire poli : « O.K., mais ne serait-ce pas plus sensé – un peu *moins ridicule* – pour tout le monde de reconnaître que ces histoires invraisemblables au sujet de Jésus ne sont justement que des fables ? N'est-il pas tout simplement déraisonnable

de croire que ces histoires doivent être prises au sérieux, comme si elles étaient *réelles* ? »

À titre de chrétien et de pasteur, je suis encouragé de voir avec quelle fermeté les chrétiens semblent vraiment croire la Bible. Ils y accordent foi, ils mettraient leur tête à couper qu'elle dit vrai et ils s'efforcent d'y obéir. Lorsqu'ils y lisent une chose défiant leurs croyances ou leur conduite, ils cherchent à s'y soumettre. Bref, ils permettent à la Bible de servir de fondement à leur vie et à leur foi. Je sais néanmoins que, malgré tous ces signes porteurs d'espoir, un grand nombre de chrétiens ne sauraient vraiment expliquer *pourquoi* ils croient la Bible. Ils la croient, tout simplement.

Bien entendu, ils ont tout un tas de raisons à nous fournir. Ils nous diront parfois que le Saint-Esprit les en a convaincus. D'autres fois, ils laisseront entendre que l'œuvre de la Bible dans leur vie ou son « accent de vérité » est la meilleure preuve de sa véracité. Certains nous soumettront des faits archéologiques corroborant des énoncés bibliques. D'autres encore, si nous insistons, nous répondront en jetant les mains en l'air : « Eh bien, il vous faut simplement l'accepter par la foi. »

À leur façon, toutes ces réponses constituent des raisons légitimes qu'ont les chrétiens de croire la Bible. Or, peu importe ce que nous pourrions dire d'autre au sujet de ces réponses, reste qu'aucune d'elles ne parviendra réellement à persuader qui que ce soit *ne croyant pas* déjà la Bible de *se mettre* à la croire. Bien au contraire, si un chrétien répond quelque chose comme : « Il vous faut simplement l'accepter par la foi » à la personne qui met en doute la

véracité de la Bible, celle-ci risque fort d'y voir la confirmation de tous ses doutes et de s'éloigner en criant victoire en son for intérieur : *Et nous y voilà ! Il n'a pas la moindre raison de croire la Bible. Il y croit tout simplement... en raison de sa foi.*

Si vous êtes chrétien, alors permettez-moi d'aller droit au but : Pourquoi croyez-vous la Bible, au juste ? Comment expliquer *pourquoi* vous la croyez à quelqu'un dont ce n'est pas le cas ? J'espère qu'au terme de votre lecture du présent livre, vous serez en mesure de lui fournir une réponse. Une réponse qui à la fois vous satisfera et convaincra votre interlocuteur à tout le moins de la nécessité de poursuivre sa réflexion, plutôt que de lui donner l'impression d'avoir remporté le débat. D'ailleurs, l'apôtre Pierre a écrit qu'en tant que chrétiens, nous devrions toujours être prêts à défendre l'espérance qui est en nous (1 Pi 3.15). De nos jours, cette défense doit remonter jusqu'à la toute première question, car bien avant de pouvoir même aborder des questions comme *Qui est Jésus ?* ou *Qu'est-ce que l'Évangile ?*, nous devons en aborder une autre qui déconcerte beaucoup de gens de notre entourage. Une question qu'ils aimeraient nous poser, mais (s'ils sont assez honnêtes pour l'avouer) à laquelle ils doutent que nous sachions répondre : « Pourquoi croyez-vous la Bible en premier lieu ? »

Des tortues jusqu'en bas

Avant d'aller plus loin, permettez-moi de vous faire un aveu, qui ne vous étonnera sans doute aucunement. Je suis un chrétien authentique, archiconvaincu, du genre de ceux contre qui on met les gens en garde. Je crois que la Bible est

véridique, je crois donc réellement que la mer Rouge s'est ouverte en deux, que les murs de Jéricho se sont effondrés ainsi que Jésus a marché sur l'eau, a guéri des personnes et en a exorcisé d'autres. Je crois aussi que Dieu a inondé le monde et a sauvé Noé du déluge, je crois que Jonas s'est fait avaler par un énorme poisson et que Jésus est né d'une vierge. Et par-dessus tout, je crois que Jésus est mort et ensuite ressuscité, et cela, non pas au sens spirituel ou métaphorique, mais bien plutôt au sens physique, historique et *réel*. J'accorde foi à toute la Bible.

Il serait inutile de prétendre le contraire puisque je crois que la Bible dit vrai précisément parce que je crois que Jésus est bel et bien ressuscité des morts. Or, que vous la partagiez ou non, ma croyance en la Résurrection doit à tout le moins vous expliquer que je croie d'emblée et fermement la Bible. Si Jésus est vraiment ressuscité, il n'y a qu'une seule conclusion possible et intellectuellement intègre à laquelle en venir : Jésus est véritablement qui il disait être. Si Jésus est vraiment sorti du tombeau comme la Bible dit qu'il l'a fait, c'est qu'il est réellement le Fils de Dieu, le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs, le chemin, la vérité et la vie, ainsi que la sagesse incarnée de Dieu, exactement comme il l'a déclaré. Par ailleurs, si *cela s'avère*, il est logique (n'est-ce pas ?) de croire qu'il sait probablement de quoi il parle et que nous devrions donc l'écouter.

Une chose demeure hors de tout doute raisonnable : Jésus croyait la Bible. Pour ce qui est de l'Ancien Testament, Jésus n'a cessé de l'authentifier et de le valider par ses enseignements à titre de Parole de Dieu. Pour ce qui est du

Nouveau Testament, même s'il a été écrit des années après le passage de Jésus sur la terre, il repose aussi en définitive sur l'autorité même de Jésus, ce que les premiers chrétiens savaient pertinemment. En fait, ils se sont servis des deux critères principaux que voici pour reconnaître la paternité divine d'un livre : 1) le document devait recevoir le consentement de l'un des apôtres de Jésus et 2) se conformer en tout point aux enseignements mêmes de Jésus. Nous approfondirons plus tard toute cette question, mais le fait est déjà établi. Dès lors que l'on détermine que Jésus est bel et bien ressuscité des morts, la véracité et l'autorité de la Bible s'imposent d'elles-mêmes de manière prompte, naturelle et persuasive.

Il s'agit ici d'une cause vite débattue et argumentée, j'en conviens, mais la question à se poser reste la même : Sur quoi au juste appuyer ses prémisses ? Autrement dit, comment en vient-on en premier lieu à croire que Jésus est réellement ressuscité ? Il ne sert à rien de dire que vous croyez à la Résurrection parce que la Bible dit qu'elle a eu lieu, et que vous croyez ce que la Bible dit parce que Jésus est ressuscité, et que vous croyez que Jésus est ressuscité parce que vous croyez la Bible, et que vous croyez la Bible parce que... Vous voyez sûrement où je veux en venir. Un tel raisonnement ne vous ferait que tourner désespérément en rond. Cela me rappelle d'ailleurs le petit garçon à qui son professeur a demandé pourquoi le monde ne tombait tout simplement pas dans l'espace. « Parce qu'il est assis sur le dos d'une tortue », de lui répondre le garçon.

« Et pourquoi la tortue ne tombe-t-elle pas ? » lui demanda le professeur.

« Parce qu'elle se tient sur le dos d'une autre tortue », insista le garçon.

« Et pourquoi celle-ci ne tombe-t-elle pas ? » le pressa de lui répondre son professeur.

D'un air pensif, le jeune garçon déclara : « Eh bien, il faut croire que c'est des tortues jusqu'en bas ! »

Avant d'aller plus loin, il nous faut admettre que, d'une certaine manière, c'est des tortues jusqu'en bas pour nous tous, peu importe à qui vous accordez l'autorité suprême en matière de savoir. Ainsi, cette question touche tout le monde, et non uniquement les chrétiens. Si vous demandez à un rationaliste pourquoi il se fie à la raison, il vous dira : « Parce que c'est raisonnable. » Si vous demandez à une logicienne pourquoi elle se fie à la logique, elle vous dira : « Parce que c'est logique. » Si vous demandez à un traditionaliste pourquoi il se fie à la tradition, il vous dira : « Parce que tout le monde s'est toujours fié à la tradition. » Dans tous ces cas, nous restons sur notre faim d'en savoir plus ; pourquoi donc se fie-t-on en premier lieu à la raison, à la logique ou à la tradition ? Il se peut que certains estiment la raison plus fiable que les explications spirituelles parce que l'on peut voir et toucher les preuves étayant diverses affirmations. Par contre, même cet argument repose sur certaines suppositions relatives au genre de preuve qui est ou non légitime, à savoir raisonnable. Vous voyez ? D'une façon ou d'une autre, nous aboutissons tous à des tortues jusqu'en bas. Je crois d'ailleurs que c'est probablement là

un moyen pour Dieu de nous rappeler que nous sommes des êtres à l'esprit fini. Un rappel incontournable du fait qu'il nous est impossible de tout comprendre est profondément inscrit dans l'essence même de notre être.

Cela ne veut toutefois pas dire pour autant que nous devions renoncer à espérer savoir quelque chose avec certitude. Bien qu'il soit vrai au sens philosophique et épistémologique que nous devions tous nous appuyer en définitive sur la pensée circulaire, cela ne signifie néanmoins pas qu'il nous est impossible d'en venir à certaines conclusions probantes au sujet de la nature de la réalité. Il va de soi que certains philosophes trop zélés ont parfois déclaré en jetant les mains en l'air : « Eh bien, c'est ça, finalement ! J'imagine qu'on ne peut rien savoir ! » Reste que ce genre de pensée a tendance à nous confiner dans une cellule d'isolement épistémologique (on ne peut rien savoir ni connaître personne) que très peu de gens trouveront invitante ou nécessaire. Ainsi, la plupart commencent simplement leur recherche par quelques suppositions – par exemple, la raison est raisonnable, la logique est logique, nos sens sont fiables, le monde et nous existons réellement, et nous ne sommes pas qu'un « cerveau dans une cuve ». Puis, à partir de ces suppositions, nous bâtissons des conclusions fiables au sujet de nous-mêmes, de l'Histoire, du monde qui nous entoure, de toutes sortes de choses.

Un instant ! Le fait que nous devions nécessairement supposer *certaines choses* ne signifie pas que nous puissions supposer *tout* ce que nous voulons. Par exemple, vous ne pouvez pas simplement supposer être le président des

États-Unis et prendre cette hypothèse comme point de départ. Vous ne pouvez guère plus supposer être un dieu et que tout ce que vous croyez est donc forcément vrai. Vous ne pouvez pas supposer non plus que le dernier numéro du journal *Le Monde* soit la Parole de Dieu et qu'il représente donc la réalité avec exactitude. Ces suppositions seraient sans le moindre fondement, et l'on se moquerait de vous parce que vous les croiriez, allant même peut-être jusqu'à vous faire interner ! Reste que bon nombre de gens diraient que c'est précisément ce que les chrétiens ont fait par rapport à la Bible. Sans avoir la moindre raison valable de le faire, ils ont simplement supposé qu'il s'agissait bel et bien de la Parole de Dieu, que tout ce qu'elle dit est donc véridique et que Jésus est par conséquent ressuscité des morts.

Qu'advient-il cependant si la fausseté alléguée n'est pas aussi flagrante ? Et s'il y avait un moyen d'en venir à une conclusion éclairée et sûre attestant que Jésus est réellement ressuscité des morts *sans pour autant supposer que la Bible est la Parole de Dieu* ? Si cela était possible, nous éviterions ainsi de nous faire accuser d'adopter une pensée circulaire injustifiée. Nous pourrions affirmer, *avant même de conclure que la Bible est la Parole de Dieu*, que nous en sommes venus à conclure que Jésus est effectivement ressuscité des morts, puis, en nous appuyant sur cette conclusion fiable, à le suivre dans son acceptation de la Bible comme étant la Parole de Dieu. Ce genre de croyance différerait considérablement d'une autre qui ne reposerait que sur « un pas de foi ». Non seulement pourrait-on la défendre contre les objections des sceptiques, mais encore

mettre les sceptiques au défi de justifier leur incrédulité. Pour reprendre les paroles de Pierre, ce serait un moyen formidable de rendre « raison de l'espérance qui est en [nous] » (1 Pi 3.15).

Le christianisme nous raconte l'Histoire

Bien entendu, la question est de savoir s'il est vraiment possible d'y parvenir. Allons droit au but : je crois que oui, *en étudiant l'Histoire*. Autrement dit, examinons les documents qui forment le Nouveau Testament non pas *d'abord* comme étant la Parole de Dieu, mais simplement comme étant des documents historiques, puis en partant de là, voyons voir s'il est possible d'en arriver à une conclusion fiable selon laquelle Jésus serait ressuscité des morts. Même le non-chrétien ne devrait pas s'opposer à cette méthode. Après tout, aborder le Nouveau Testament simplement comme un recueil de documents historiques n'exige aucun plaidoyer spécial, aucun statut particulier, ni aucune prétention particulière à la vérité. Laissons-les donc parler pour eux-mêmes devant « le tribunal de l'opinion historique », en quelque sorte.

De plus, le fait d'aborder le Nouveau Testament sous l'angle historique ne devrait soulever aucune objection particulière parmi les chrétiens. Après tout, ce n'est pas comme si nous cherchions à le traiter comme s'il s'agissait *d'autre chose* que ce qu'il est. Les documents néotestamentaires affirment eux-mêmes leur historicité ; leurs auteurs les ont voulus historiques. Prenons l'exemple de Luc. Il amorce son Évangile en disant qu'il l'écrit dans le